

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2012)
Heft: 1974

Artikel: L'audace d'Emilie Gourd
Autor: Estier, Sabine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pour les réaliser.

Un bilan sera dressé en 2016 lors de la troisième conférence sur l'intégration. La conseillère fédérale Sommaruga surveille désormais ce programme. On y retrouve les propositions sur l'intégration contenues dans le livre qu'elle publiait en 2005 avec Rudolf Strahm (DP 1646⁹).

Cahier des charges

Il appartient à l'Etat de garantir les premières informations aux migrants et de mettre en place des offres de conseil et d'intégration aux nouveaux arrivants. Les cantons et les grandes communes mettront sur pied de tels services à l'intention des travailleurs migrants, mais également des employeurs. Les collectivités

publiques et les organisations du monde du travail mèneront des campagnes communes d'information et de sensibilisation.

Un effort particulier sera fait pour l'apprentissage des langues. Cantons et villes veilleront à ce que ces besoins soient couverts. Les divers services de l'intégration conseilleront les entreprises en vue de promouvoir l'apprentissage de la langue locale à leurs collaborateurs.

La Confédération, quant à elle, a chargé l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg d'élaborer une méthode visant à améliorer les cours de langue adaptés aux besoins des migrants. C'est le modèle «*Fide*»¹⁰ réalisé en

2009. La Confédération soutient financièrement des programmes linguistiques, comme le lui permet expressément la loi.

C'est déjà le cas pour le programme «*L'allemand sur le chantier*» organisé cet hiver outre-Sarine par la branche de la construction dont la main-d'œuvre est en majorité étrangère.

Les participants au dialogue reconnaissent que la politique d'intégration est une tâche de longue haleine. Sera-t-elle un remède suffisamment efficace contre la xénophobie? On peut en douter en comparant la vigueur et l'outrance des incessantes campagnes de rejet des étrangers au ton raisonnable du programme à l'horizon 2016.

L'audace d'Emilie Gourd

Sabine Estier • 5 novembre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21938>

Un mensuel féministe qui traverse le siècle et une fête le 10 novembre

Le 10 novembre 1912 paraît le premier numéro² du *Mouvement féministe*, publié par «*Mlle Emilie Gourd*» de Genève et soutenu par un comité romand très étoffé. L'entreprise était audacieuse; le pari a payé, puisque le journal d'Emilie Gourd a traversé tout le 20^e siècle, et existe encore aujourd'hui sous la forme d'une page

mensuelle dans *Le Courrier* et d'un site, lemilie.org³.

Se plonger dans ces huit pages denses constitue une expérience étonnante d'étrangeté et de continuité. Impression de grande distance d'abord face à une époque où l'on peut communiquer en textes serrés sans la moindre image, où la journée de travail d'une ouvrière à domicile se monte à 17 heures en moyenne, où

un roman à grand succès sublime l'abnégation d'«*Une Jeune Fille bien élevée*». Mais aussi impression de familiarité face à des combats toujours actuels, dont seul l'objectif diffère: la rencontre de 1912 à Zurich du Congrès international sur le travail à domicile en appelle déjà à l'action des consommateurs et à un label, celui de la Ligue sociale d'acheteurs, sorte de Max Havelaar de la production locale.

Quant au féminisme, il est vu dans ce numéro de 1912 comme *«l'une des grandes forces de progrès, qui travaillent à former l'humanité de demain, dans la liberté, dans la justice, dans la coopération de toutes les intelligences et de toutes les bonnes volontés»*. L'article conclut: *«Une société, dans laquelle hommes et femmes, suivant leurs caractères propres, peuvent déployer librement toutes les énergies qu'ils possèdent, s'assure plus de vigueur et plus de bonheur.»*

Une fête

La Fondation Emilie Gourd ⁴, créée en 1984 par Jacqueline Berenstein-Wavre, socialiste genevoise à l'origine de l'article constitutionnel sur l'égalité de 1981, veut célébrer avec panache les 100 ans du journal qu'avait lancé

Emilie Gourd. Une grande fête ⁵ aura lieu le 10 novembre prochain à Genève et un hors série, qui réédite le tout premier numéro, retrace la saga du *Mouvement féministe*, devenu *Femmes Suisses*, puis *l'émiliE*.

Un prix et un livre

Mais, il n'est pas question de sombrer dans la nostalgie, en se contentant de célébrer le passé: la Fondation publie un livre et lance un prix. Voulant connaître ce que pensent les jeunes, elle a créé, en partenariat avec le département genevois de l'instruction publique, un prix pour récompenser un excellent travail de fin d'étude portant sur des questions de genre ou d'égalité. Il sera remis pour la première fois ce samedi par le conseiller d'Etat Charles Beer.

Autre projet, la Fondation publie avec les éditions d'En bas un livre qui veut mettre le féminisme à portée de main: *Tu vois le genre? Débats féministes contemporains* ⁶. Partant du constat que les théories féministes actuelles sont devenues si complexes qu'il est difficile de rester à jour, les chercheuses confirmées que sont Silvia Ricci Lempen et Martine Chaponnière ont décidé de décrypter le féminisme et d'expliquer en termes simples et factuels les réflexions multiples des courants actuels sur des thèmes comme la politique, le pouvoir, l'argent, le travail, l'amour. Objectif: que chacune et chacun puissent s'approprier ces réflexions et faire leurs propres choix. Un grand débat lors de la fête en prolongera les thèmes.

Relire les auteurs classiques

Jean-Daniel Delley • 2 novembre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21903>

Pensée économique et politique: une nouvelle collection pour revenir aux sources

Les œuvres des *«classiques»* sont souvent citées, mais plus rarement lues. Ce qui permet de confisquer la pensée de leurs auteurs au service des causes les plus diverses.

En lançant une collection qui veut mettre en lumière les

aspects les moins connus d'une pensée, et qui s'avèrent d'une étonnante actualité, le mensuel *Alternatives Economiques* ¹⁴ et les éditions *Les Petits Matins* ¹⁵ font œuvre de salubrité intellectuelle.

Le premier volume, consacré à Adam Smith, s'intitule paradoxalement *Vive l'Etat!* ¹⁶ Car celui que l'on considère comme le père de l'économie politique

moderne n'est-il pas le chantre du capitalisme et du marché, cette main invisible qui dirige l'économie de manière optimale? Faux.

Le penseur écossais, s'il se reconnaît dans le libéralisme économique, observe que les patrons s'entendent pour maintenir au plus bas le salaire de leurs ouvriers et au plus haut le prix de leurs produits. Ils font pression sur le pouvoir politique pour que